d'escrime et de conversation, un atelier de peinture et de sculpture, un oratoire sont ouverts dès le matin, jusqu'à onze heures du soir,

à tous les membres du Cercle.

Des conférences absolument gratuites, de droit, de médecine, de littérature, de science et de philosophie, ont lieu chaque semaine. Des leçons de peinture, de sculpture, de danse, d'équitation, d'escrime, de musique et de chant sont données, à des prix exceptionnels, aux membres du Cerele, qui trouvent des réductions avantageuses chez un grand nombre de fournisseurs attitrés.

La cotisation très modeste de ce Cercle le met à la portée de tous les étudiants qui ne peuvent disposer que d'un faible budget et réalise pour eux une réelle économie. L'aumonier du Cercle, M. l'abbé Fonssagrives, se tient à la disposition des parents pour leur donner tous les renseignements nécessaires à la bonne orga-

nisation d'une vie d'étudiant à Paris.

Le Cercle, qui depuis sa fondation compte chaque année un nombre plus important de membres, vient de prendre encore une plus grande extension avec la récente nomination comme président, par Son Eminence le cardinal-archevèque de Paris, de M. Gabriel Dufaure, ancien député.

Le Cercle a vu, en outre, son Comité de haut patronage s'augmenter, soit comme membres, soit comme adhérents, de la majorité de NN. SS. les Evêques et des plus hautes personnalités catho-

liques de France.

Les membres du Cercle ont le droit d'assister aux soirées du dimanche, consacrées à la musique et aux concerts ou soirées dramatiques qui se donnent dans les salons de leur Association.

Tels sont, énumérés en peu de mots, les avantages d'une Association qui, tant par la situation unique qu'elle a su se créer que par les avantages supérieurs à tous ceux offerts par les Associations analogues, a depuis longtemps fait ses preuves et donne aux parents toute garantie, en même temps qu'elle offre aux futurs étudiants, avec les distractions nécessaires à leur âge, des moyens sérieux d'étude. Ajoutons qu'une Œuvre du dimanche, pour les lycéens internes, existe au Cercle et supplée, auprès de ces jeunes gens, à l'absence de leur famille.

Ce que les protestants pensent du clergé catholique

Extrait du compte-rendu de la troisième conférence de la Société des Missions protestantes à Batavia :

On ne peut nier que Rome ne fasse aux Indes des progrès inquiétants. Unis comme la phalange macédonienne, les catholiques marchent en avant et remportent victoire sur victoire. Comme Eglise, l'Eglise romaine fait sur l'esprit des indigènes une impression plus favorable que l'établissement connu sous le nom d'Eglise protestante. En dépit des circonstances difficiles, l'Eglise romaine nous offre au moins l'image d'une Eglise véritablement une. Elle n'a qu'une confession, ses prêtres et ses ministres ne se contredisent pas en public.

Quant à son organisation, elle est bien supérieure à la nôtre.
Le président de notre collège supérieur ecclésiastique nous est